

Toulouse le 9 mars 2012

Conférence Business Bridge-Comité des Régions 20 Mars 2012- BRUXELLES

Mesdames, Messieurs,

Tout d'abord, (adresse à BB et CDR..) je veux vous remercier de votre invitation à participer à cette réunion sur l'accès au Haut Débit. La présence de NEREUS à vos côtés s'inscrit dans une coopération qui a déjà un certain âge et qui nous a réunis ici même le 8 Novembre dernier pour l'inauguration de l'exposition présentant les motivations de 25 Régions à s'engager dans le développement du programme GMES.

Il s'agit aujourd'hui de Télécommunications spatiales.

Personne ne conteste aujourd'hui que l'accès au Haut Débit est un facteur déterminant du progrès économique, de l'aménagement du territoire, du développement d'une Société de la Connaissance mais il faut constater que son déploiement pose problème au croisement de considérations économiques, technologiques, géographiques.

Les limites d'un modèle économique mis en avant par les opérateurs déployant la fibre optique se télescopent avec les exigences d'un aménagement du territoire équilibré. Malgré beaucoup d'efforts et surtout de discours on ne peut que constater la permanence pour ne pas dire l'aggravation de ce qu'il est convenu d'appeler la fracture numérique.

On se trouve donc dans une situation où, pour l'accès à l'internet fixe, les zones urbaines apparaissent favorisées, les zones rurales plafonnées à des débits considérablement moindres. Je ferai une remarque sur le concept de Haut Débit. A entendre certains, en deçà de 100 Mb/sec, il n'y aurait point de salut. Je ne crois pas ce discours juste car en plus d'augmenter la frustration de ceux qui n'y ont pas accès il ne correspond pas à la réalité moyenne des besoins et c'est pourquoi je préfère la notion de Bon Débit à celle de Haut Débit.

Une autre dimension est omniprésente.

Si le Haut Débit est souvent assimilé à un réseau de fibre optique permettant d'avoir le plus grand nombre de Mb chez soit il se trouve et c'est un constat quotidien que le « chez soi » est de moins en moins fixe, de plus en plus mobile. La question est donc bien de lier les deux situations et d'assurer une connection haut débit liée à cette mobilité caractéristique des sociétés modernes transformant la géo-localisation en géo-connection. Pour donner aux Iphone, SmartPhone, Ipad, en tous genres les moyens de développer leur intelligence.

La caisse à outils mise en œuvre est bien connue où l'on trouve donc la fibre optique, le réseau téléphonique ancien avec l'ADSL, le WiFi, le WiMax, les technologies 2,3,4G, les télécommunications spatiales. Ces dernières neutralisant les effets de relief et de distance comme la dispersion tous azimuts des ondes électromagnétiques de plus en plus rejetées par les populations devraient largement séduire. Il faut constater que c'est loin d'être le cas.

Je crois pouvoir dire que même si ici où là les choses commencent à bouger la perception générale des télécommunications spatiales lorsqu'elle existe est encore celle d'une technologie coûteuse et peu performante. Dans une très grande majorité de cas elle n'est donc pas retenue.

Puisque je parle au nom du réseau NEREUS qui a pour vocation d'accompagner les Régions dans leur politique de développement des technologies spatiales, je salue toutes les Régions représentées ici, si j'ai un message à faire passer il concerne la nécessité urgente à communiquer, informer, démontrer qu'aujourd'hui, entre le 100Mb de la fibre et les quelques MB de l'ADSL les Télécommunications spatiales ont une place intermédiaire répondant parfaitement pour une très grande majorité de situations en zone urbaine ou rurale à cette notion de bon débit.

Totalement convaincu de cette nécessité le réseau NEREUS vient de réactiver son groupe de travail Télécoms spatiales. Notre but est de procéder à un état des lieux, de mieux cerner la perception qu'ont les décideurs politiques de cette question, de les faire sortir du seul dilemme « fibre optique-fil de cuivre » qui s'impose encore à leurs yeux, d'aborder l'hybridation entre plusieurs technologies puisque l'expérience montre qu'aucune d'entre elles prise isolément n'est satisfaisante. Nous publierons lors du Toulouse Space Show 2012 un document en conséquence qui je le souhaite exprimera une vision au plus près du terrain et définira une feuille de route pour le travail à accomplir.

A cette fin nous apportons aussi tout notre soutien à la constitution de consortiums en vue de répondre à des appels européens pour favoriser autant que faire se peut la rencontre entre les utilisateurs et les fournisseurs de services, les décideurs politiques au niveau des territoires et les industriels. Dans ce même esprit de démarche coopérative nous sommes en contact avec l'ESA pour définir les contours d'un partenariat qui pourrait concerner aussi bien le développement d'applications par les PME qu'une meilleure connaissance par le grand public des bénéfices que l'Espace peut leur apporter. Je pourrais mentionner également nos projets avec EURISY, notre rapprochement en cours avec l'Association des Régions Européennes ...

Notre objectif reste le même.

Il nous paraît essentiel que les utilisateurs potentiels ignorant le plus souvent ce que peuvent leur apporter les technologies spatiales précisent aussi précisément que possible leurs besoins dans les domaines qui font leur vie quotidienne et qu'en écho à cette démarche les industriels et opérateurs leur proposent des solutions adaptées.

Force est de reconnaître que précisément parce qu'ils ignorent les apports des technologies spatiales ces utilisateurs potentiels tout comme les Régions d'ailleurs, ont du mal à se mobiliser autour de cette problématique.

Je conclus.

Des implémentations récentes ont permis aux télécommunications spatiales de franchir un gap très important dans leurs performances. Des projets de nouvelle génération sont annoncés pour les prochaines années. Parce que l'argent public est aujourd'hui plus cher que jamais il m'apparaît de première nécessité politique de sortir de cette unique perspective de la fibre qui restera très longtemps inaccessible à beaucoup pour commencer à construire un partenariat intelligent et économe. NEREUS sera toujours disponible pour cette tâche

.En juin dernier à Paris Roy AYAZI SG du réseau et moi-même avons été très heureux de rencontrer à son invitation l'ESOA. J'ai cité il y a un instant l'ESA, EURISY, l'Association des Régions Européennes... Je pense qu'avec ESOA nous devons arrêter un plan de travail pour faire avancer la cause des Télécommunications spatiales auprès des Régions. Je propose que ce soit une des conséquences très concrète de notre rencontre.

Je vous remercie de votre attention.